

# Le THEATRE SANS TOIT

présente :

“ Les  
Castelets  
de ”  
fortune



Conception graphique : Nathalie Ponsard-Gurknecht | Photographie : © Jean-Yves Lacôte



Trois comédiens,  
Gilbert Épron, Nicolas Quilliard  
et Éric Malgouyres, sous la  
direction artistique de Pierre Blaise,  
s'emparent d'une pièce pour  
marionnettes du théâtre de  
Edmond-Louis Duranty.

Avec la même équipe d'interprètes,  
ils donnent tour à tour leur version  
scénique d'une œuvre à  
redécouvrir par tous.



# “ LES CASTELETS DE ” FORTUNE

## > Duranty

Ami de Baudelaire et de Manet, précurseur de Jarry, Duranty est un écrivain qui ne fait pas de cadeau à l'humanité. En 1861, il crée une ribambelle de personnages féroces qui s'agiteront trois ans dans son castelet des Tuileries.

De cette expérience unique reste aujourd'hui les textes, « partitions pour marionnettes ».

C'est un corpus libertaire et fondateur.

Un théâtre de la désillusion. Un théâtre où riaient les enfants-spectateurs et les adultes du début de l'ère industrielle.

Qu'est devenu aujourd'hui ce qui n'était qu'une fiction enfantine au XIX<sup>e</sup> siècle ? Le théâtre de Duranty est cocasse et chatoyant, inquiétant et incisif. C'est un théâtre étrange, monstrueux : la créature y est grossie, déformée par la lorgnette d'un forain désespéré. Un théâtre avec des grelots de bois. Un théâtre-graffiti, biffé...

Un théâtre de bric et de broc. Un « tag » à l'encre sympathique... Une volée de bois vert pour notre conformisme.

## > Un esprit contemporain

« Nous voyons dans l'œuvre de Duranty se déchaîner une violence consternante : impensable si elle ne s'accomplissait dans le registre des effigies à la tête de bois. Personne n'est innocent. Si maintenant ces tragi-comédies

évoquent une malheureuse réalité, c'est l'occasion de l'observer et de la questionner avec l'humour, la distance et la drôlerie que procure le théâtre de marionnettes ».

*Pierre Blaise*

## > Un chassé-croisé de metteurs en scène

Ce n'est pas une formule de rhétorique, au théâtre de marionnettes l'acteur met sa marionnette en scène. Au sens propre. Il pose la marionnette sur scène, dans le castelet, et l'anime. Acteur et metteur en scène ne font qu'un. Distance et proximité, dans le domaine de la marionnette, réfractent les facettes de points de vue inhabituels sur le théâtre ou sur les œuvres.

En proposant la création de « les Castelets de fortune » j'ai voulu prendre au mot ces réflexions.

Les mettre à l'épreuve. Il fallait égratigner la hiérarchie conventionnelle du métier, admettre une autonomie importante des artistes, faire une « mise ensemble » plutôt qu'une mise en scène.

## > Le castelet est une marionnette

Pour nous le castelet « est » marionnette. Dans la création des « Castelets de fortune » nous échapperons, au moins dans premier temps, à la forte induction de la marionnette à gaine en castelet que supposent les textes de Duranty.

Nous ne restituerons pas le décorum du théâtre de l'époque.

Plus que la forme, c'est le ton sans concession, et le fond d'analyse tragi-comique qui nous séduisent chez Duranty.

Il nous faudra partir du théâtre, en paradoxe à l'intitulé « Castelets de fortune », sans monter chacune des pièces avec la certitude que la marionnette permet de décupler les possibilités physiques du jeu de l'acteur.



## > Le triptyque

Dans notre proposition, « les Castelets de fortune » sont agencés à la façon d'un triptyque.

Trois spectacles d'une durée de vingt minutes se succèdent.

L'essentiel de ce projet est dans l'impression d'improvisation qu'il devra laisser au public.

Et par conséquent dans la diversité, la légèreté et l'ingéniosité des formes utilisées.

## > Trois mises en scène

Trois pièces sont choisies dans le répertoire du « Théâtre des marionnettes par Duranty ». Chacun des metteurs en scène s'en approprie une.

Ces metteurs en scène - Gilbert Épron, Nicolas Quilliard et Éric Malgouyres - sont les plus proches des collaborateurs, au *Théâtre Sans Toit*. Ils partagent une expérience artistique commune de longue date.

Ce manège, proposé sous la responsabilité de Pierre Blaise, n'est pas gratuit.

Il s'inscrit dans le prolongement d'expériences atypiques comme « La Nourrice du Hibou » et dont la contrainte ludique a suscité des fantaisies hallucinées comme, entre autres, « La Boîte » de Gilbert Épron.

**Conception**

Pierre Blaise

**Construction**

Patrick Vallot, Veronika Door,  
Einat Landais, Gilbert Épron

**Direction technique,  
lumière et percussions**

Jean-Christophe Sohier



“ LES  
CASTELETS  
DE ”  
FORTUNE

<< Le revenant <<

Un jardinier défend son jardin contre des maraudeurs. Il dresse des épouvantails, se déguise en fantôme...

En vain : deux oiseaux pique-assiette, Pierrot et Polichinelle, ne sont dupes qu'un temps. Et c'est l'escalade de la terreur.

La poudre à canon parlera donc.

Mais la charge est trop forte.

Le monde explose.

**Mise en scène**

Nicolas Quilliard

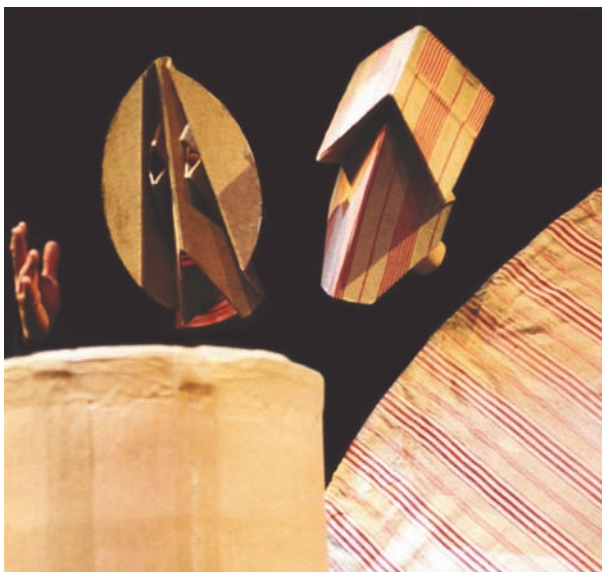
**Marionnettes**

Pierre Blaise

**Comédiens**

Paola Rizza, Gilbert Épron,  
Éric Malgouyres





## << Polichinelle retiré du monde <<

Polichinelle s'est retiré dans un tonneau ! Ce faux Diogène détrouse son entourage en profitant de sa crédulité. Puis il désabuse chacun à coups de bâton.

Polichinelle apprendra que « se retirer du monde » n'est pas sans conséquence. En grand danger de perdre son âme, usurpée par une actrice, Polichinelle en sera quitte pour une grosse frayeur.

### Mise en scène

Éric Malgouyres

### Marionnettes

Pierre Blaise

### Comédiens

Paola Rizza, Gilbert Épron,  
Nicolas Quilliard

## >> Pierrot contre le pâtissier >>

Le pâtissier veut dissimuler sa fortune aux convoitises de Pierrot. Sa peur du larcin devient obsessionnelle. Et... elle décuple le malin plaisir que Pierrot éprouve à le voler. Le pâtissier sera-t-il roulé dans la farine ?



### Mise en scène et marionnettes

Gilbert Épron

### Comédiens

Paola Rizza, Éric Malgouyres,  
Nicolas Quilliard



## LES CASTELETS DE FORTUNE

### // EXTRAITS DE PRESSE //

#### > [Sitartmag.com](http://Sitartmag.com)

« Les Castelets de fortune » est une trilogie débridée, dont le rythme désordonné et l'humour omniprésent raviront tous les spectateurs sans exception.

Trois petites histoires d'arroseurs arrosés se succèdent sur scène, talentueusement mis en scène par trois comédiens marionnettistes. Le schéma dramaturgique instauré par Edmond-Louis Duranty et le vertigineux mécanisme de la farce s'emparent du spectateur.

Au-delà de l'intelligence vivace du texte, c'est la grande variété des supports qui frappe, la simplicité des matériaux. Ce qui étonne encore d'avantage, c'est le rôle peu conventionnel que jouent les marionnettistes ; ils sont ici des comédiens avant tout. La marionnette apparaît comme un accessoire de plus, un allié au service du jeu.

Un spectacle où l'impertinence et l'insubordination sont de mise !

*Blandine Longre*

#### > [Théâtre-enfants.com](http://Théâtre-enfants.com)

L'enthousiasme canaille de ces fantastiques comédiens qui jouent de leurs marionnettes comme de masques, effacent progressivement dans l'interprétation la frontière entre objet et manipulateur, comédien et personnages.

*Jason Germain*

#### > **ADEN**

L'ensemble forme un spectacle créatif, tout grinçant d'humour et délectable.

#### > [Figaroscope.fr / enfants](http://Figaroscope.fr/enfants)

Ces trois univers humoristiques et décalés renvoient une image cocasse de ce que nous sommes. La marionnette peut naître de matériau brut, mais peut aussi s'associer aux techniques modernes.

*Dominique Du Thuit*

#### > **Lyon Capitale**

Un polichinelle dans le foutoir !

« Les Castelets de fortune » représentent un vrai moment de bonheur !

*N. B.*

#### > [Le progrès.fr](http://Le.progrès.fr)

D'abord de bois, puis de carton, enfin de pâte à pain, les marionnettes changent de matière d'un texte à l'autre, toujours aussi crédibles et efficaces.

L'essentiel est bien le comédien. Tout réside dans le mouvement, la chorégraphie habile des manipulateurs, leurs tonalités variées et justes, le texte incisif de Duranty.

« Les Castelets de fortune » offre un théâtre modeste mais étonnant de ressorts, de précision et d'inventivité où le manichéisme devient une histoire ancienne et secondaire.

*Nathalie Duchambon*

## // LE THÉÂTRE SANS TOIT //

S'adressant aux enfants d'abord, le *Théâtre Sans Toit* propose aux adultes la redécouverte d'une des formes les plus inventives du théâtre contemporain.

De grands directeurs de théâtre ne s'y sont pas trompés en accueillant et soutenant les créations du *Théâtre Sans Toit* : Antoine Vitez, Jacques Rosner, Jean-Claude Fall, Hubert Jappelle, Stanislas Nordey...

Le *Théâtre Sans Toit* est un outil de création. Comme tel, il se risque à l'expression d'une recherche artistique exigeante, mais toujours accessible.

### PIERRE BLAISE

Dirige la compagnie du *Théâtre sans Toit* depuis sa création. Il y signe les adaptations et les mises en scène. Il a également joué dans les spectacles de A. Recoing, D. Soulier, G. Calliès, I. Kasapoglu, G. Blanchard...

### ÉRIC MALGOUYRES

En 1989 Éric Malgouyres rejoint le *Théâtre Sans Toit*. Il collabore comme manipulateur ou assistant à la mise en scène des spectacles suivants : « Tout le cirque magnifique » ; « L'Homme invisible » ; « Les Habits neufs de l'Empereur » ; « Le petit remorqueur ».

Il mène parallèlement une « vie d'acteur » sous les directions artistiques de Serge Lipszyc, Pierre Letessier, Anouch Paré, Laurent Serrano, etc... Et aussi une « vie de metteur en scène » avec « Nuit Blanche » pour Nicolas Boileau et « Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour » de Georges Perec.

### NICOLAS QUILLIARD

Formé à l'école Jacques Lecoq, il joue dans Ionesco, Strinberg, Horwath, Marivaux, Schwartz. Il travaille avec plusieurs compagnies de théâtre de rue : *Les Piétons*, *Les Vernisseurs*, *Kumulus*. La rencontre avec le *Théâtre Sans Toit* fait le lien entre le travail d'acteur et le théâtre de marionnettes (« Fantaisies et Bagatelles », « Les Habits neufs de l'Empereur », « Romance dans les Graves »), et cette collaboration se poursuit avec « les Castelets de fortune ».

### GILBERT ÉPRON

Après s'être intéressé aux arts plastiques et au théâtre de rue, il fonde le *Théâtre de la Mie de Pain* en tant qu'auteur et comédien. Il y joue de nombreuses créations burlesques à l'étranger et en France. À l'occasion de la création de « L'homme Invisible », il entame sa carrière de marionnettiste avec le *Théâtre Sans Toit*. Il met à profit son savoir-faire d'acteur et son goût pour le « visuel », comme pour la fabrication d'objets de jeu. Il participe depuis à la plus-part des créations de la compagnie. Il crée ses propres histoires en mêlant humour et férocité où le théâtre d'acteur et le théâtre de marionnettes associent leurs énergies.

### PAOLA RIZZA

Travaille avec plusieurs compagnies de théâtre, cirque, théâtre de rue... comme comédienne et comme metteur en scène. Enseignante à l'École Lecoq et au Centre National des Arts du Cirque, elle est aussi l'une des cofondatrices de la compagnie *Caza House*. Elle rejoint le *Théâtre Sans Toit* en 1995, pour jouer dans « Le Monde à l'envers », puis en 2000 dans « Romance dans les graves ».





Conception graphique nathalie.ponsard-gutknecht@orange.fr | Photos Jean-Yves Lacôte jyle@club-internet.fr



**Diffusion** Françoise Rossignol | **tél.** +33 1 43 08 36 90 | **email** rossignol.f@free.fr  
**Contact** Pierre Blaise | **tél.** +33 1 47 69 95 72 | **email** theatresans toit.pierreblaise@gmail.com  
**www.theatresans toit.fr**